Royaume-Uni / grooming gangs : 73 mineures signalées chaque jour aux services sociaux, “Si quelque chose a changé, c’est que le problème a empiré”, “Le viol est presque décriminalisé”

26/09/2021 à 13h36



Plus de 70 jeunes filles [*mineures*] soupçonnées d’être victimes d’abus sexuels sont envoyées aux services sociaux chaque jour, révèlent des chiffres officiels.

Près de 27.000 filles âgées de moins de 18 ans en Angleterre ont été victimes d’abus sexuels ou risquaient d’être exploitées sexuellement en 2019-20, selon les statistiques publiées par le ministère de l’Éducation.

L’analyse du *Mail on Sunday* montre que le taux le plus élevé d’abus sexuels a été enregistré à Wakefield, dans le West

Yorkshire, où 1 résident sur 736 a été signalé.

Rotherham, dans le Yorkshire du Sud, où l'un des pires scandales d'abus sexuels sur enfants en Grande-Bretagne a vu le jour (environ 1.400 fillettes exploitées sexuellement entre 1997 et 2013), a un taux d'1 pour 757 résidents. Stoke a un taux de 1 pour 778. Plymouth, Blackburn et Blackpool présentent également des taux élevés.

Ces chiffres choquants, révélés en réponse à une question de la députée travailliste Anna McMorrin, montrent que les zones les plus défavorisées connaissent les problèmes les plus aigus en matière d'abus sexuels sur les enfants.

Maggie Oliver, un ancien officier de police qui a révélé le scandale de l'abus d'enfants à Rochdale en 2012, qui a été le sujet de la série dramatique *Three Girls* de la BBC, a déclaré : **"Si quelque chose a changé, c'est que le problème a empiré"**.

"Le viol est presque décriminalisé. Seulement 1,6 % de tous les viols signalés aboutissent à une inculpation, ce qui signifie que 98 viols de filles ou femmes sur 100 qui ont porté plainte ne mènent pas à une inculpation".

Mme Oliver, qui dirige aujourd'hui une organisation d'aide aux enfants victimes d'abus sexuels, a ajouté : **"60% des survivantes qui se sont adressées à nous au cours des trois derniers mois ont été abandonnées par la police, et 16 % ont été menacées d'être arrêtées elles-mêmes."**

"Il est plus facile de criminaliser un enfant que d'enquêter sur un gang organisé de pédophiles".



Maggie Oliver, un ancien officier de police qui a révélé le scandale de la maltraitance des enfants à Rochdale en 2012 et qui a fait l'objet d'un drame à succès de la BBC, "Three Girls", a déclaré : "Si quelque chose a changé, c'est que le problème a empiré".
Le nombre de "signalements graves" ['serious safeguarding referrals'] de filles âgées de moins de 18 ans est passé de 214.420 en 2018 à 227.910 l'année dernière. Le coût des services sociaux de l'enfance à travers 151 autorités locales en Angleterre était de 7,9 milliards de livres sterling en 2017-18.

Anntoinette Bramble, présidente du Conseil des enfants et des jeunes de l'Association des gouvernements locaux, a appelé le gouvernement à augmenter le financement.

“L’abus sexuel des enfants, y compris l’exploitation sexuelle des enfants, est un crime terrible”, a-t-elle déclaré. Pour s’assurer que les enfants et les jeunes obtiennent le soutien et la protection dont ils ont besoin, il est vital que les services soient correctement financés.

Hier soir, un porte-parole du DfE a déclaré : “Chaque enfant doit se sentir en sécurité et protégé, c’est pourquoi nous investissons dans les organisations caritatives de première ligne qui soutiennent directement les enfants vulnérables et fournissons des milliards de dollars supplémentaires aux communes pour les aider à répondre aux pressions changeantes, y compris pour les services aux enfants”.

Les chiffres de l’enquête sur la criminalité en Angleterre et au Pays de Galles montrent que 7,5 % des adultes âgés de 18 à 74 ans ont subi des abus sexuels avant l’âge de 16 ans, la majorité d’entre eux n’ayant parlé à personne de leur épreuve.

Daily Mail

En lien :

Royaume-Uni : le Ministère de l’Intérieur accusé d’avoir enterré un rapport sur l’origine ethnique des gangs violant des jeunes filles blanches

Scandale des viols collectifs de Rotherham : la police a camouflé l’affaire pour éviter des “tensions raciales”, révèle une enquête

Royaume-Uni: une victime de Rotherham témoigne des pressions de la police et des services sociaux sur elle et ses enfants